Vous avez tous en mémoire ou dans le cœur ces paroles de Brassens :

« Au rendez-vous des bons copains, Y'avait pas souvent de lapins,
Quand l'un d'entre eux manquait a bord, C'est qu'il était mort.
Oui, mais jamais, au grand jamais, Son trou dans l'eau n'se refermait,
Cent ans après, coquin de sort ! Il manquait encor »

Nous ouvrons aujourd'hui notre festival avec la mélancolie de le faire sans un ami, fidèle depuis le début, membre de notre équipe depuis toujours ; notre ami Robert est parti tapisser l'autre bout de l'univers de ses photos d'ici, d'ailleurs et d'autre part. Son œil qui faiblissait ces derniers mois, pétillait toujours pour saisir le moment à fixer pour l'éternité. Il parvenait à fixer une respiration, un silence, une envolée lyrique, une fusion émotionnelle.

Il aimait profondément l'homme et la femme qui vibrent, qui se dévoilent par le geste, par les yeux, par le travail. Des pêcheurs du Léman, au fromage d'abondance, des lavoirs publics aux instants musicaux il aimait l'humanité dans ce qu'elle a de meilleur et avec son accent d'« echte brusseleir » adorait faire visiter ses coins de Bruxelles et notamment le fameux « monument aux vivants » des Marolles, dédié à l'épicurisme et à la vie plutôt qu'à la guerre et à ses morts. Une belle image de lui en somme..

Pour la première fois en trente-cinq ans, il ne nous prendra pas en photo mais nous gardons les siennes précieusement et vous pourrez en admirer quelques unes dans la salle.

Il ne nous pardonnerait pas de faire silence alors que nous avons comme lui et Denise, la tête et le cœur remplis de musiques, il ne voudrait pas non plus (Ha ça non !) qu'on s'abreuve de vin de messe, mais bien que l'on boive plein d'autres choses à sa santé et c'est ce que nous allons faire dans quelques instants. Nous lui dédions cette 35^{ème} édition

Trente-cinquième édition ! Sans faiblir, trente-cinquième édition en gardant la même ligne depuis le début : partager le jazz comme une musique d'une éternelle jeunesse, sans cesse renouvelée, animée, rigoureuse mais débridée. Faire découvrir de jeunes musiciens,

révéler des trouvailles, donner à des musiciens expérimentés des cartes blanches pour aider à l'audace, au rêve, à l'envie. Trente-cinq ans que Jean-Pierre a rêvé de sortir des sentiers battus pour donner aux jeunesses musicales un chemin non académique, un parcours du militant de la créativité, de l'émulation. Cette année ce lien avec les jeunesses musicales nous a permis d'accueillir toute cette semaine 169 stagiaires, 86 musiciens de tous âges et 83 minis et petits Gaumais du Jazz. Et la magie a encore fonctionné ouvrant la joie de la rencontre, de l'audace de s'exprimer, d'échanger des notes, de partager la scène.

Comme nous le disait hier notre sonorisateur Daniel Léon, alors que nous sortions de la mine qui vibre encore aujourd'hui de la rencontre de Laurent Blondiau et Gabor Gado, notre festival a une âme et ne l'a jamais ni perdue, ni vendue.

Notre équipe a une âme collective aussi, les jeunesses musicales du Luxembourg ont 40 ans, le Gaume Jazz 35, la Chanterie et le concert de fin d'année de Tintigny 30 ans. Ces anniversaires successifs sont le fruit du travail de Jean-Pierre, d'une équipe soudée et de rencontres qui ont fondé des amitiés indéfectibles.

Merci à tous nos collaborateurs, nos administrateurs, nos bénévoles pour leur travail à nos côtés, merci à tous nos soutiens publics et privés et puis merci à tous nos auditeurs, artistes, tous ceux qui nous font confiance et qui ont toujours cru en la sincérité de nos démarches artistiques.

Que vive le 35^{ème} Gaume Jazz Festival !

BP 9/08/2019